

Broglie, Lundi 17 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-09-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Broglie, lundi 17 Sept. 1849 6 heures

Les premières questions qui occuperont l'Assemblée à son retour seront affaire de Rome et la loi sur l'instruction publique. Les deux questions de M. de Falloux qui est malade. Et aussi les deux questions plus propres à diviser la majorité. Le duc de Broglie persiste cependant à croire qu'après, bien des oscillations, elle ne se

divisera pas. Le danger est trop grand et trop près. Le procès de Versailles, et l'agitation qu'il ne peut manquer de produire maintiendront l'union. Je vous répète que je ne vois et n'entends aucune inquiétude, même dans le cas où les rouges tenteraient quelque chose. On en serait plutôt content que fâché. M. de Falloux a failli avoir une fièvre typhoïde. Les nouvelles d'hier sont qu'il va mieux. Le projet de loi sur la déportation est examiné, en ce moment au Conseil d'Etat et sera présenté à l'Assemblée dès quelle sera revenue. On se flatte qu'il sera efficace et très intimidant pour les coquins. On se demande s'il ne sera pas nécessaire de finir par avoir un lieu de déportation européenne, à l'usage de tous les états, où l'on transporterait les réfugiés que tous les Etats, même la Suisse reçoivent et chassent successivement. Mardi 10 heures La majorité est évidemment décidée à ne pas se diviser. Les journaux même qui poussaient à une attaque vive contre M. Dufaure y renoncent aujourd'hui, et recommandent l'union et la patience. Je ne crois pas à une vraie crise ministérielle. Je ne crois pas, davantage à une vraie bataille dans les rues. On est très prévenu et très attentif. Le Général Changarnier prépare de nouvelles surprises de rapidité et d'ubiquité, dans les mouvements de les troupes. Les Rouges absents, MM. Ledru Rollin, Felix Pyat et consorts ont complètement renoncé à toute idée de comparaître en personne. Leur absence abrégera, beaucoup le procès, qui durera cependant, un mois, à ce qu'on présume.

Voilà le grand Duc Michel mort. A part le chagrin, c'est toujours une grande perte, pour un Roi, que celle d'un ami vrai et dévoué. Est-ce un chagrin pour la grande Duchesse Hélène ? Elle est, elle, une des personnes que j'ai encore quelque envie de connaître. Il n'y en a guère. Il n'est pas probable que je la voie jamais. Je n'ai rien à vous dire. Demain me plaira bien. Je vais être en sainte compagnie. L'évêque d'Evreux vient passer ici trois jours. Autrefois curé de St Roch, et confesseurs de la Reine. Il lui est resté très attaché. Homme d'assez d'esprit et d'un zèle qui harasse tout son monde, prêtres et fidèles. Cela ne vous fait rien. Adieu, Adieu. Les nouvelles du choléra de Paris sont les mêmes. Adieu, dearest. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Broglie, Lundi 17 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-09-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3126>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 17 Sept. 1849

Heure6 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Broglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Braglie - lundi 17 Sept 1849 ²⁴⁸⁷
6 hours.

Les premières questions qui occupent l'Assemblée à son retour seront l'affaire de Rome et la loi sur l'instruction publique. Les deux questions de M. de Falloux, qui est malade. Et aussi les deux questions le plus propres à diviser la majorité. Le duc de Braglie persiste cependant à croire qu'après bien des oscillations, elle ne se dividera pas. Le danger est trop grand et trop près. Le procès de Versailles, l'agitation qui ne peut manquer de produire, maintiendront l'union. Je vous repte que je ne vois et n'entends aucune inquiétude, même dans le cas où le rouge, tout au moins quelque chose. On en sortira plutôt content que fâché.

M. de Falloux a failli avoir une fièvre typhoïde. La nouvelle d'hier soir qui va mieux.

Le projet de loi sur la déportation est

examinié en ce moment au conseil d'Etat. Il sera présenté à l'Assemblée dès qu'elle à toute idée de compromis ou妥協案.

Il sera renvoyé. On de fasse qu'il sera efficace et très intimidant pour le royaume. Il sera renvoyé le lendemain un mois, à ce qu'on se demande s'il ne sera pas nécessaire prématurément.

de finir par avoir un lieu de déportation à l'européenne, à l'usage de tous les Etats, par le chagrin, c'est toujours une grande voie. Non transporerait les réfugiés que pour un roi, que celle d'un ami vrai. Pour les Etats, même la Suisse, reçoivent le dévoué. Est-ce un chagrin pour la grande famille helvétique ? Il est, il est, une des personnes que j'ai encore quelque envie de connaître. Il n'y en a que.

Mardi - 10 heures.
La majorité en évidemment de l'ordre n'a pas de succès. Les journaux même offrent pourvoient à une attaque vive contre M. Dufaure et renoncent aujourd'hui, et recommandent l'union et la patience. Je ne crois pas à une vraie crise ministériste.

Je me crois pas davantage à une vraie bataille dans les rues. On est très préoccupé et très attentif. Le général Changarnier prépare la nouvelle, surprise, de rapide et habile dans le mouvement de ses troupes. Les rouge, abranché, Mme. Ledru Rollin,

Petit Pigal et consorts ont complètement vaincu l'Assemblée à toute idée de compromis ou妥協案.

Leur abranché abrigea beaucoup le progrès, qui répondant un mois, à ce qu'on

Il n'a rien à nous dire. Demain ne plaira pas. Je vais être en toute compagnie. Lorsque l'heure viendra passer ici trois jours. Autrefois c'est de M. Koch et confesseur de la Reine. Il lui est très attaché. Homme d'assez d'esprit et d'un rôle qui parasse tout son monde modeste et fidèle. Cela ne vous fait rien.

Adieu, Adieu. La nouvelle du château de Paris sont le nom de M. iii, docteur